

Bidding Box

Nikolas Bausback



Problem 1

La donne et la situation à laquelle nous sommes confrontés ne correspondent pas vraiment à nos conventions. Cela arrive souvent au bridge. Il faut alors improviser à la table. Ici, on a le choix entre deux petits mensonges différents: 1SA, sans l'arrêt à Cœur, et Contre, enchère qui promettrait une 4ème carte à Pique.

Team, none vul., Dealer North

♠	Q53	N	E	S	W
♥	9843	P	P	1♦	1♥
♦	Q10	?			
♣	AQ32				

	Points	Experts
X	20	7
1SA	19	6
Passe	18	2
1♠/2♣	17	1/1

Ainsi, la grande partie du panel d'experts se répartit également entre ces deux enchères:

1SA

François Aubry, Nedju Buchlev, Pierre Collaros, Bartłomiej Iгла, Christian Schwerdt, Jörg Zinsli, parfois relié avec l'espoir que le partenaire aide à arrêter des Cœurs (**Pierre Collaros**) ou qu'il ait la prudence de se renseigner à nouveau sur l'arrêt avant de déclarer 3SA (**Jörg Zinsli**).

Contre

Ils sont un peu plus nombreux (**Anja Alberti, Andreas Babsch, Michael Gromöller, Arno Lindermann, Martin Lofgren, Sebastian Reim, Klaus Reps**) à décider de mentir quant à la longueur des Piques et contrent.

Sebastian Reim, leur porte-parole: "Contre. Il vaut mieux pour notre camp que notre partenaire soit déclarant." En effet, si le partenaire a la tenue espérée à Cœur (Rx), celle-ci passe à la casserole sur l'entame inéluctable à Cœur, si Sud est mort. L'international allemand **Klaus Reps** espère que le pire n'ait pas à se produire automatiquement après un Contre: "Contre, car si le partenaire n'annonce pas les Piques, mais SA ou une mineure, tout va bien à bord".

Deux experts, l'international suédois **Sven-Ake Bjerregard** et le vice-champion du monde français de 2017 **Jérôme Rombaut**, ne veulent pas se rendre coupables d'un mensonge et commencent par passer.

Ils s'attendent à ce que leur partenaire réveille, s'il est court à Cœur ou doté de valeurs additionnelles. Ils n'ont donc pas encore empaillé la manche. Sur le Contre de

Die Hand und die Situation, mit der wir uns auseinandersetzen müssen, passt nicht so recht zu unseren Absprachen. Das kommt im Bridge öfters vor. In solchen Fällen muss man am Tisch improvisieren. Hier bieten sich zwei verschiedene kleine Lügen an: 1SA, dabei ist der Herz Stopper nicht so richtig an Board und Kontra, da fehlt die vierte Pik-Karte.

So teilt sich auch der grosse Teil des Experten-Gremiums auf diese beiden Ansagen auf:

1SA

François Aubry, Nedju Buchlev, Pierre Collaros, Bartłomiej Iгла, Christian Schwerdt, Jörg Zinsli, manchmal gepaart mit der Hoffnung auf Partners Hilfe beim Stopper (**Pierre Collaros**) oder dessen Vorsicht, dass er sich nochmal nach dem Stopper erkundigt bevor 3SA angesagt wird (**Jörg Zinsli**).

Kontra

Der etwas grössere Teil (**Anja Alberti, Andreas Babsch, Michael Gromöller, Arno Lindermann, Martin Lofgren, Sebastian Reim, Klaus Reps**) entscheiden sich für die Lüge in der Pik-Länge und bietet Kontra.

Stellvertretend **Sebastian Reim**: "Kontra, Wenn Partner den Kontrakt spielt, ist das für unsere Seite ziemlich sicher besser." Wenn Partner nämlich die erhoffte Haltung in Herz hat (Kx) liegt diese nach dem zu erwartenden Herz-Ausspiel am Tisch unter dem Messer. Dass nach Kontra nicht immer das Schlimmste passieren muss, ist die Hoffnung des deutschen Nationalspielers **Klaus Reps**: "Kontra, denn wenn Partner nicht Pik reizt, sondern SA oder eine Unterfarbe, ist doch alles Tipptopp."

Zwei Experten, der schwedische Nationalspieler **Sven-Ake Bjerregard** und der französische Vizeweltmeister von 2017 **Jérôme Rombaut**, wollen sich zu keiner Lüge hinreissen lassen und passen erst einmal.

Sie erwarten, dass der Partner mit Kürze in Herz oder Extrastärke wiederbelebt. Es wird also zumindest kein Vollspiel verpasst. Nach

réveil du partenaire, on peut décrire sa force avec un cue-bid. Le partenaire se demandera alors pourquoi on n'a pas trouvé d'enchère directe.

2♣

Adam Wildavsky se sent à l'aise en disant 2♣ forcing: "Je tente 2♣ et passe, si le partenaire ne promet pas de force additionnelle avec 2♦, 2SA ou 3♣."

Si vous avez rencontré un tel problème à la table, vous devriez réfléchir à la manière d'échapper à un tel dilemme. La solution de **Krzysztof Martens**: "1♠, déniaient 4 cartes à Pique. Qui ne le joue pas, devrait le faire dès maintenant."

De nombreux autres ont également mentionné ce point. De nos jours, les d'experts ont abandonné la distinction: Contre = 4 Piques, 1♠ = 5 Piques ou plus. On considère beaucoup plus important de pouvoir faire la différence entre avoir du Pique et ne pas en avoir. Dans ce contexte, Contre = 4 Piques ou plus et 1♠ = au plus 3 Piques sont la variante la plus courante.

Problem 2

Encore un sale problème sans solution satisfaisante.

Dans le système prescrit, 2♣ promet certes une enchère subséquente. Toutefois, une répétition de la couleur n'est alors plus forcing, mais seulement un essai de manche.

Team, none vul., Dealer South					
	N	E	S	W	
♠	72				
♥	J6			1♦	P
♦	AK	2♣	P	2♦	P
♣	AK107543	*?	*3♣ = nf		
		Points		Experts	
2♥ / 2♣		20		11	
3♦		15		3	
3♠		14		2	
4♣		13		1	

3♦

C'est au standard français, voire allemand, que se réfère **Christian Schwerdt**: "3♦, essai de chelem avec complément à Carreau. Tout le reste me plaît encore moins." En effet, dans le système français, 3♦ est forcing jusqu'à 3SA, mais, normalement, on détient pour cela plus de cartes à Carreau et (parce qu'on ne joue pas le fit mineur inversé) on n'a pas encore décrit de longueur à Trèfle.

Aucun autre expert ne part du principe qu'un soutien à 3♦ serait forcing aux yeux du partenaire. Ils essayent de maintenir ouvertes les enchères en ayant recours à des mensonges plus ou moins importants:

2♥

La grande majorité (**Anja Alberti, François**

Partners Reveil-Kontra kann man mit einem Cuebid Stärke zeigen. Der Partner wird sich dann denken, warum man kein direktes Gebot gefunden hat.

2♣

Adam Wildavsky fühlt sich mit einem forcierenden 2♣ wohl: "Ich versuche 2♣ und passe, wenn der Partner mit 2♦, 2SA oder 3♣ keine Extrastärke verspricht."

Sind Sie einem solchen Problem am Tisch begegnet? Dann sollten Sie sich überlegen, wie man einem solchen Dilemma entgegen gehen kann. **Krzysztof Martens** hat die Lösung parat: "1♠, das eine 4er Pik vermeint. Wenn sie das nicht spielen, sollten sie es ab sofort tun."

Viele andere haben dies auch erwähnt. Heutzutage ist man in Expertenkreisen von der Unterscheidung: Kontra = 4er Pik, 1♠ = 5 oder mehr Pik abgekommen. Man hält es für viel wichtiger, zwischen Pik und keine Pik unterscheiden zu können. Dabei ist Kontra = 4 oder mehr Pik und 1♠ höchstens 3er Pik die häufiger vorkommende Variante.

Wieder ein ekliges Problem, bei dem es keine befriedigende Lösung gibt.

Im vorgegebenen System verspricht 2♣ zwar ein weiteres Gebot, aber wenn man die Farbe wiederholt ist dies nicht mehr forcierend, sondern nur zum Vollspiel einladend.

3♦

Auf den französischen, bzw. auch deutschen Standard bezieht sich **Christian Schwerdt**: "3♦, Schlemm-Einladung mit Karo-Anschluss. Alles andere gefällt mir noch weniger." In der Tat ist im französischen System 3♦ hier forcierend bis 3SA, allerdings hat man dafür normalerweise mehr Karten in Karo und (weil kein „inverted minors“ gespielt wird) hat man dabei auch noch gar keine Trefflänge versprochen.

Alle anderen Experten gehen nicht davon aus, dass man den Partner mit einer Hebung auf 3♦ forcieren kann, und versuchen, sich mit kleineren oder grösseren Lügen im Spiel zu halten:

2♥

Die grosse Mehrheit (**Anja Alberti, François**

Aubry, Sven-Ake Bjerregard, Michael Gromöller, Bartłomiej Igla, Arno Lindermann, Krzysztof Martens, Jérôme Rombaut, Adam Wildavsky, Pierre Collaros, Sebastian Reim) trouvent leur salut dans un doubleton majeur. Pour Pierre Collaros, 2♥ est tout à fait supportable en tant que "troisième couleur forcing", mais pour la plupart des autres, cela suggère une longueur 4^{ème} ou au moins un bon arrêt. **Arno Linderman** réfléchit à la suite des événements: "2♥, par économie d'espace. Si le partenaire soutient, cela devient embêtant, car le partenaire va prendre 3♠ pour un cue-bid agréant les Cœurs. Il faudrait alors continuer par 4♣ ou 4♦."

3♠

Les deux internationaux allemands **Klaus Reps** et **Nedju Buchlev** tentent de décrire leur main avec un "faux" splinter à 3♠.

Cela mène à 3SA joués du bon côté, si le partenaire a un arrêt suffisant à Pique. La situation devient difficile lorsque le partenaire envisage un chelem où l'adversaire peut encaisser deux plis à Pique.

4♣

Le président de la fédération suédoise, **Martin Löfgren**, ne veut pas torturer son partenaire avec une enchère qui ne peut pas tenir ses promesses: "4♣, insoluble, mais quand on n'a pas de méthodes...". Cela décrit assez bien la main, mais dépasse 3SA. C'est un prix que personne d'autre ne veut payer.

Là aussi, il vaut la peine de peaufiner un peu le système pour éviter cet inconvénient à l'avenir. **Anja Alberti**: "Le plus simple est de jouer 2♣ en réponse à une ouverture de 1♦ comme forcing de manche. Avec des unicolores intermédiaires à Trèfle, on peut aisément sauter à 3♣."

Problem 3

Une fois de plus, notre main ne correspond pas vraiment aux possibilités dont nous disposons. Nous devons donc à nouveau "bricoler" le système. Pour contrer, il manque le 3^e à Pique. Pour 3♥, la 5^e carte à Cœur. Passe fait, bien sûr, aussi partie de l'éventail. La situation rappelle celle suivant un barrage direct, avec quelques nuances. Nous avons l'avantage de pouvoir admettre que le partenaire est court à Trèfle, mais nous

Team, N/S vul., Dealer East				
	N	E	S	W
♠	AK			
♥	AJ105		1♣	P 3♣*
♦	A863	?		
♣	1096		*faible/schwach	
		Points	Experts	
Contre		20	7	
3♥		19	4	
Passe		18	6	

Aubry, Sven-Ake Bjerregard, Michael Gromöller, Bartłomiej Igla, Arno Lindermann, Krzysztof Martens, Jérôme Rombaut, Adam Wildavsky, Pierre Collaros, Sebastian Reim) beisst in den sauren Apfel, ein edles Double zu nennen. **Pierre Collaros**: "2♥. Dritte Farbe forcing." Für die meisten anderen suggeriert es allerdings eine 4er Länge oder zumindest einen guten Stopper. **Arno Linderman** macht sich Gedanken über die Fortsetzung: "2♥, platzsparend. Wenn der Partner hebt, wird es mühsam, dann gibt es das Problem, dass der Partner sehr wahrscheinlich 3♠ als Cue-Bid auf Herz-Basis versteht. Dann müsste es mit 4♣ oder 4♦ weitergehen."

3♠

Die beiden deutschen Nationalspieler **Klaus Reps** und **Nedju Buchlev** probieren, ihre Hand mit einem „fake“-Splinter 3♠ zu beschreiben.

Das führt zu 3SA von der richtigen Seite, wenn Partners Stopper in Pik ausreichend ist. Schwierig wird es, wenn Partner in Richtung Schlemm zielt und dann zwei Pik-Stiche abgezogen werden können.

4♣

Der Präsident des schwedischen Verbandes **Martin Löfgren** möchte den Partner nicht mit einem Gebot quälen, das nicht das halten kann, was es verspricht: "4♣, unlösbar, aber wenn man keine Methoden hat..."

Das beschreibt die Hand recht gut, lässt allerdings 3SA hinter sich. Diesen Preis will sonst keiner bezahlen.

Auch hier lohnt es sich, etwas am System zu feilen, um diese Unpässlichkeit in Zukunft zu vermeiden. **Anja Alberti**: "Am einfachsten ist es, 2♣ nach einer 1♦ Eröffnung als Mancheforcing zu spielen. Mit einladenden Einfärbem in Treff kann man nach Partners 1♦ Eröffnung bequem in 3♣ springen."

Und schon wieder passt unsere Hand nicht so richtig zu den Möglichkeiten, die wir haben. Wir müssen also unser Gebot wieder „zurechtbiegen“. Für ein Kontra fehlt die 3. Pik-Karte. Für 3♥ die 5. Herzkarte. Mit in der „Verlosung“ ist natürlich auch noch Pass. Die Situation ist ähnlich wie bei einer direkten Bar- rage, aber trotzdem etwas anders. Wir haben den Vorteil, dass wir von einer Kürze in Treff beim Partner ausgehen können, wis-

savons également que l'adversaire de gauche a la force d'une ouverture.

Passe

Ceux qui ne peuvent pas se résoudre à une enchère (**Anja Alberti, Sven-Ake Bjerregard, Michael Gromöller, Bartłomiej Iгла, Arno Lindermann, Jérôme Rombaut**) font confiance au partenaire pour réveiller si ses valeurs suffisent à la manche: **Bartłomiej Iгла**: "Passe, j'ai un certain espoir que le partenaire contre."

La majorité prend des risques et enchérit.

Contre

François Aubry, Andreas Babsch, Nedju Buchlev, Pierre Collaros, Sebastian Reim, Klaus Reps

Klaus Reps a envisagé 3♥, mais s'en tient à: "Contre, que faire? Passer peut coûter très cher, en particulier à cette vulnérabilité."

3♥

Martin Löfgren, Krzysztof Martens, Adam Wildavsky et **Jörg Zinsli** essaient 3♥ et reconnaissent aussi le risque. Ainsi **Krzysztof Martens**: "3♥, risqué mais ça marche très souvent."

Contre comporte le risque de tomber dans un contrat à Pique sans fit, avec 3♥, le risque est d'aboutir à Cœur sans fit. Personnellement, je préfère les Cœurs, car je peux couper des perdantes à Trèfle du côté court à l'atout, alors qu'à Pique, c'est mon côté long à l'atout qui va être raccourci.

Lors de la cotation, j'ai tenu compte du fait que la majorité ne passe pas et j'ai donc attribué moins de points au Passe.

Problem 4

Nous avons un beau jeu et diverses façons de le décrire. Si nous le voulons vraiment. En „sandwich“ (entre deux adversaires produisant des enchères positives), enchérir n'est jamais dépourvu de risque. On a ici le choix entre: 1SA, 2♣ et Contre. Aucune de ces possibilités ne convenant parfaitement, Passe

ayant aussi de nombreux partisans. Je pense qu'une telle décision dépend aussi du champ dans lequel on évolue. Dans un club normal, l'ouvreur a toujours au moins 12 H et son partenaire au moins 6. Si nous restons passifs, nous manquerons rarement quelque chose. Si nos adversaires

sen aber auch, dass der linke Gegner Eröffnungswerte hat.

Pass

Wer sich nicht zu einer Reizung durchringen kann (**Anja Alberti, Sven-Ake Bjerregard, Michael Gromöller, Bartłomiej Iгла, Arno Lindermann, Jérôme Rombaut**), vertraut darauf, dass der Partner mit Werten, die zur Manche reichen, wiederbelebt: **Bartłomiej Iгла**: "Pass, ich habe eine gewisse Hoffnung, dass der Partner kontriert."

Die Mehrheit begibt sich ins Risiko und bietet.

Kontra

François Aubry, Andreas Babsch, Nedju Buchlev, Pierre Collaros, Sebastian Reim, Klaus Reps

Klaus Reps hat mit 3♥ geliebäugelt, bleibt aber bei: "Kontra, was soll ich tun? Pass kann speziell in dieser Gefahrenlage sehr teuer sein."

3♥

Martin Löfgren, Krzysztof Martens, Adam Wildavsky und **Jörg Zinsli** probieren 3♥ und erkennen das Risiko auch: **Krzysztof Martens**: "3♥, riskant, aber sehr oft erfolgreich."

Kontra birgt das Risiko, dass man ohne Fit in Pik landet, bei 3♥ ist die Gefahr, dass man ohne Fit in Herz landet. Mir persönlich ist Herz da lieber, denn ich kann dann Treffverlierer auf der kurzen Trumpfseite stechen, während ich in Pik auf der langen Trumpfseite forciert werde.

Bei der Bewertung habe ich einbezogen, dass die Mehrheit nicht passt und daher für passen weniger Punkte vergeben.

TPP, all vul., Dealer East				
	N	E	S	W
♠ K2				
♥ AQ3		1♦	P	1♠
♦ J74	?			
♣ KQ742				
	Points	Experts		
1SA	20	9		
Passe	18	5		
2♣	16	2		
Contre	14	1		

Wir haben eine gute Hand und verschiedene Möglichkeiten, diese zu beschreiben. Wenn wir denn wollen. Im „Sandwich“ (zwischen zwei aktiv reizenden Gegnern) ist bieten nie ganz ohne Risiko. Zur Wahl stehen hier: 1SA, 2♣ und Kontra. Da keiner dieser Möglichkeiten perfekt passt, ist auch Pass sehr beliebt.

Ich denke, eine solche Entscheidung hängt auch davon ab, in welchem Feld man sich bewegt. In einem normalen Club hat der Eröffner immer mindestens 12 und dessen Partner mindestens 6 FP. Wenn wir passiv bleiben, werden wir selten etwas verpassen. Sind unsere Gegner aggressive Spieler,

sont agressifs, il se peut que l'ouvreur n'ait que 10 H ou que son partenaire ait répondu avec 2-3 points et 5 Piques. Dans ce cas, la passivité risque d'être sanctionnée par la perte d'une prime de manche.

1SA

Cette façon de penser apparaît également dans le commentaire de **Krzysztof Martens** avec **Andreas Babsch**: "1SA. Risqué, mais la passivité est aussi risquée".

Passe

Sebastian Reim et **Anja Alberti** font référence à la forme du tournoi pour prendre leur décision: "Passe. Celui qui fait 7 plis à Sans-atout gagne 90 points en tant que déclarant, mais 100 en flanc." En tournoi par paires, c'est une différence significative.

Si l'adversaire a découvert un fit, c'est différent, c'est pourquoi j'ai demandé en plus si, après avoir passé, on réveille sur un soutien de l'ouvreur à 2♠.

Considérant la vulnérabilité, **Anja Alberti**, **Martin Löfgren** et **Sebastian Reim** en restent là. Tandis que **Jörg Zinsli** et **Christian Schwerdt** réveilleraient par 3♣.

Contre

Un seul expert, **Klaus Reps**, décide en faveur du Contre: "Contre, tant que les enchères sont à un palier bas." S'il avait déjà passé, il renoncerait à réveiller en raison de la vulnérabilité.

Problem 5

Si vous jouez avec votre partenaire habituel, vous devriez avoir discuté de cette situation ou vous devriez savoir si votre partenaire est plutôt traditionaliste ou plutôt moderniste.

Classiquement, traditionnellement un Contre est punitif dans cette situation. Et je pense que jusqu'à il y a 15-20 ans, ce choix aurait été celui de la majorité.

Le bridge moderne traite ces contres comme étant négatifs.

Contre

Klaus Reps résume: "Chez moi, le Contre est d'appel. Plus l'adversaire est bon et sérieux, plus il est rare qu'on le pénalise dans une telle situation. Il est trop rare qu'on ait une main qui, en face des 8 points du partenaire, suffise pour contrer punitif l'adversaire au palier de deux. Il

kann es schon mal sein, dass der Eröffner nur 10 FP hat oder sein Partner mit 2-3 Punkten und 5er Pik geantwortet hat. Da droht Passivität schon mal mit dem Verlust sogar eines Vollspielbonus bestraft zu werden.

1SA

Diese Denkweise zeigt sich auch im Kommentar von **Krzysztof Martens** zusammen mit **Andreas Babsch**: "1SA. Riskant, aber Passivität ist auch riskant."

Pass

Sebastian Reim und **Anja Alberti** weisen auf die Turnierform hin: "Wer 7 Stiche in Sans-Atout macht, gewinnt als Alleinspieler 90 Punkte, im Gegenspiel aber 100." Im Paarturnier ein signifikanter Unterschied.

Wenn der Gegner einen Fit gefunden hat, sieht das anders aus, daher habe ich zusätzlich noch gefragt, ob man, wenn man gepasst hat, nach einer Hebung auf 2♠ des Eröffners reveilliert?

Mit Blick auf die Gefahrenlage lassen es **Anja Alberti**, **Martin Löfgren** und **Sebastian Reim** bleiben. Während **Jörg Zinsli** und **Schwerdt** mit 3♣ reveillieren würden.

Kontra

Nur ein Experte, **Klaus Reps** entscheidet sich zu Kontra: "Kontra, solange die Reizung noch niedrig ist." Er würde, sollte er gepasst haben, wegen der Gefahrenlage, nicht reveillieren.

Team, None vul., Dealer West				
♠ Q43	N	E	S	W
♥ 53				1♥
♦ AQ97	P	P	X	2♥
♣ K1095	?			
		Points	Experts	
Contre		20	10	
2SA / 3♣		16	2 / 2	
3♦ / 3♥		14	1 / 1	
Passe		13	1	

Wenn sie mit Ihrem Stamm-partner spielen, sollten sie diese Situation besprochen haben oder sie sollten wissen, ob Ihr Partner eher ein Traditionalist ist oder mehr der Moderne angehört.

Klassisch, traditionell ist ein Kontra in dieser Situation ein Strafkontra. Und ich denke, dass bis vor 15-20 Jahren diese Einstellung der

„main stream“ war. Im modernen Bridge sind diese Kontras informativ.

Kontra

Klaus Reps bringt es auf den Punkt: "Kontra ist bei mir „take out“, je besser und seriöser der Gegner ist, desto seltener erwischt man ihn in einer solchen Situation. Es kommt zu selten vor, dass man eine Hand hat, die mit Partners 8 Punkten schon ausreicht, um den Gegner auf der 2er Stufe abzukontrieren. Viel häufiger hat

est beaucoup plus fréquent d'avoir une main avec des points mais sans savoir où aller."

Les commentaires montrent qu'un changement d'époque s'est produit: Pour les contreurs, il est normal que ce soit négatif. Les autres renoncent souvent au Contre uniquement parce qu'ils admettent que le partenaire le prend pour punitif. Mais une grande partie d'entre eux préférerait que le contre soit considéré comme d'appel.

L'international allemand **Michael Gromöller** a reconnu les signes du temps, mais ils ne lui plaisent pas: "Contre, si cela promet les mineures. Je le préfère punitif, car les joueurs ont tendance à annoncer 2♥ avec rien en main."

3♣

Adam Wildavsky: "Contre doit être punitif, alors je tente 3♣. Ici, je joue le Contre d'appel. Quand on obtient une main comme celle-ci, il n'y a pas d'autre solution satisfaisante et avec un Contre punitif, on peut passer à nouveau."

man eine Hand mit ein paar Punkten aber keine Ahnung, wohin die Reise gehen soll."

Dass sich in dieser Reizsituation eine Zeitenwende zeigt, kann man auch an den Kommentaren erkennen:

Für die Kontrierer ist es ganz normal, dass es „take out“ ist. Die anderen kontrieren oftmals nur deshalb nicht, weil sie vermuten, dass der Partner es als Strafe versteht. Ein Grossteil derer würde selbst aber das Kontra lieber als negativ vereinbaren.

Ein Experte, der deutsche Nationalspieler **Michael Gromöller**, hat die Zeichen der Zeit erkannt, sie gefallen ihm aber nicht: "Kontra, wenn das die Unterfarben verspricht. Ich bevorzuge Strafkontra, weil die Spieler dazu tendieren, mit „Nichts“ 2♥ zu reizen."

3♣

Adam Wildavsky: "Kontra muss Strafe sein, also versuche ich 3♣. Ich spiele Kontra hier als „take out“. Wenn man eine Hand wie diese geteilt bekommt, gibt es keine andere befriedigende Lösung und mit einem Strafkontra kann man nochmal passen."

Experts	1	2	3	4	5
François Aubry	1SA	2♥	X	1SA	2SA
Andreas Babsch	X	3♦	X	1SA	2SA
Anja Alberti	X	2♥	P	P	X
Sven-Ake Bjerregard	P	2♥	P	1SA	X
Nedju Buchlev	1SA	3♠	X	1SA	3♥
Pierre Collaros	1SA	2♥	X	2♣	X
Michael Gromöller	X	2♠	P	2♣	X
Bartłomiej Igła	1SA	2♥	P	1SA	3♣
Amo Lindermann	X	2♥	P	1SA	3♦
Martin Loefgren	X	4♣	3♥	P	P
Krzysztof Martens	1♠	2♥	3♥	1SA	X
Sebastian Reim	X	2♥	X	P	X
Klaus Reps	X	3♠	X	X	X
Jérôme Rombaut	P	2♥	P	1SA	X
Schwerdt	1SA	3♦	X	P	X
Adam Wildavsky	2♣	2♥	3♥	1SA	3♣
Jörg Zinsli	1SA	3♦	3♥	P	X

Moyenne des experts: 95.00 %

Moyenne des participant-e-s: 71.83 %

Meilleurs résultats	Beste kum. Resultate
87 Olivier Simioni 20 PV	262 Marianne Reis
84 I. Zurschmiede 16 PV	262 Liselotte Sohler
81 Olivier Bissat 12 PV	262 Peter Zuber
79 Marianne Reis 5 PV	261 Olivier Bissat
79 Liselotte Sohler 5 PV	257 Patrick Legroux
79 Peter Zuber 5 PV	251 Ulrich Kämpfen
77 Betsie Grob	249 Hansueli Zürcher
77 Hanspeter Grob	244 Daniela Ramelli
76 Patrick Legroux	242 G. Hortobágyi
75 Georges Hortobágyi	241 Janine Lugon
74 Hansueli Zürcher	240 Bruno Sautier
73 Christiane Bock	239 André Viatte
73 Ulrich Kämpfen	236 Gabriele Hilfiker
72 Steven Huizing	236 Käthi Zentralli
72 Barbara Munz	235 Roger Mathis
72 Käthi Zentralli	235 Jürg Meli
71 Roger Mathis	228 Heidi Fuhrer
70 Annik Guesry	226 Rolf Walker
70 Janine Lugon	220 Steven Huizing
70 Bruno Sautier	217 Annik Guesry
70 Rolf Walker	204 Monique Schott
69 Heidi Fuhrer	189 Christiane Bock